

Edito - Décembre 2024

Au moment où les navigateurs solitaires passent le cap de bonne espérance dans la course du Vendée Globe, avec des déferlantes de plus de six mètres, et des vents en rafales à près de 100kmh, on peut se sentir bien, au chaud dans nos maisons, admirant le courage de ces femme et de ces hommes qui par défi et pour l'aventure se retrouvent dans ces conditions.

Bonne espérance, déferlantes, rafales, aventures, courage, autant de mots qui s'appliquent aussi à nos vies, à la politique, à la société dans laquelle nous sommes plongés, toutes et tous, avec nos histoires personnelles qui nous font choisir et avancer dans la vie comme sur la mer...

Quelle boussole avons-nous en main pour faire le point ? Elle est forcément personnelle cette boussole, mais nous ne savons pas toujours la lire, et suivre un cap peut être difficile, surtout par gros temps.

Contrairement aux navigateurs passant un cap dans en pleine dépression (météorologique!), il nous est possible, et salulaire, de nous arrêter dans un port ou une anse, de jeter l'ancre un moment, même court, et de faire tranquillement le point.

C'est ce que propose la méthode Françoise Bernard, le mythe /métaphore du labyrinthe et du Minotaure sur lequel elle s'appuie, et les séminaires de week-end qui en sont l'émanation.

Savoir d'où je viens, pour choisir où je vais.

*Marc-Antoine Schloesing*